



Une chronique peut en cacher une autre

ET DANS 150 ANS...

L'Internet mobile est une révolution à lui tout seul. S'il est aujourd'hui bel et bien né, il ne sera demain plus dissocié de l'Internet fixe. Internet sera synonyme de connexion. Une connexion en tout lieux perpétuelle, presque éternelle.

Cette révolution provoque presque naturellement, un mariage entre informatique et télécommunications, un mariage qui modifie et modifiera profondément notre mode de vie.

La frontière qui s'amenuise entre Internet fixe et Internet mobile, se réduit dans le même temps entre ordinateur et téléphone mobile. Il n'y a qu'à voir le lancement d'un ordinateur portable chez Nokia ou le lancement d'un téléphone portable chez Dell ou chez Acer pour s'apercevoir que les frontières sont en train de s'effondrer.

Autre preuve, alors que les ventes d'ordinateurs de bureau et de téléphones basiques s'effondrent, les ventes de netbooks (+100% en un an) et de smartphones (+30%) explosent !

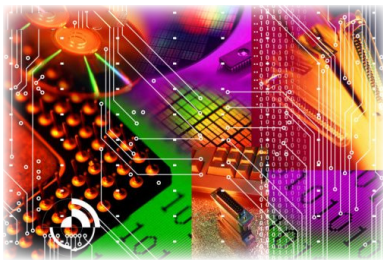
En se penchant justement sur le terme de smartphone, il est évident qu'il est aujourd'hui de plus en plus difficile de le définir correctement. Il y a 15 ans, alors que les premiers modèles sortaient à peine, le téléphone dit intelligent était doté de fonctions bureautiques, de fonctions multimédia... Aujourd'hui, une notion importante est à intégrer. Le téléphone intelligent doit être équipé d'un système d'exploitation "ouvert" capable d'accepter une multitude d'applications supplémentaires. Il y a alors fort à parier que dans un futur très proche, tous nos téléphones seront intelligents et enverront le terme de smartphone aux oubliettes.

Quant aux netbooks, la définition est plus simple. C'est un ordinateur portable qui a rétréci au lavage, rien de plus... Après il y a toujours une sorte de passerelle, un marché pas encore totalement défini, ou errent MID, UMP ou autres tablettes (<http://www.presence-pc.com/actualite/mid-umpc-27251/>). Mais force est de constater que ni les netbooks ni les appareils bizarres mentionnés ci-dessus, ne rentrent aujourd'hui dans nos poches... Pour cela il faudra encore attendre...



Chez les constructeurs aujourd'hui c'est donc l'effervescence, chacun veut sa part du gâteau et nombreux sont ceux qui explorent de nouveaux marchés, en quête de revenus supplémentaires...

Et s'il y en a qui veulent aussi leur part de gâteau, ce sont bien les opérateurs ! Entre constructeurs et opérateurs, voici encore une frontière qui se réduit, laissant un champ de bataille propice à une guerre à base de contenus et de services toujours plus indispensables les uns que les autres (ou vendus comme tels, voir la **chronique d'hier** ;-)).



Les statistiques et autres études sont catégoriques en ce qui concerne l'Internet mobile. Si certains estiment que dès 2011, le nombre d'abonnés 3G dans le monde dépassera celui des abonnés GSM, d'autres estiment qu'en France le taux de pénétration de l'Internet mobile passera la barre des 40% en 2014... Ce n'est pas si loin...

L'ensemble de ces frontières qui se réduisent, amène à penser à un mot magique : convergence. Sorte de chimère qu'opérateurs et constructeurs ont tenté de capturer, sans résultat probant.

La convergence pourrait se résumer ainsi :

"Je crée un tableau Excel sur mon ordinateur, je dois pouvoir le retrouver et le modifier sur mon mobile, je prends une photo avec mon mobile je dois la retrouver sur mon ordinateur", tout ça de manière transparente et instantanée. Ou on aimerait bien aussi retrouver ses adresses favorites partout où l'on soit. Tout ceci peut-être réalisé aujourd'hui, mais il faut tellement de clics et de sueur qu'on abandonne vite...

Alors à l'avenir, peut-être que l'avancée technologique ne servira plus à grand chose. Xavier Niel en parlait déjà il y a quelques mois et il avait sans doute raison. L'avenir se situerait au-dessus de nos têtes, dans ce qu'on appelle le "cloud computing", littéralement l'informatique dans les nuages... Aux oubliettes la mémoire gargantuesque et le processeur super puissant. Une simple connexion suffira.

On peut définir le cloud computing comme une externalisation des serveurs et des logiciels... Tous vos fichiers sont réunis sur un serveur, le seul travail de l'ordinateur ou du mobile sera d'aller les chercher. Pour l'ouvrir, le lire, le logiciel ne s'exécutera pas sur votre machine, mais sur le même serveur distant...

Le problème ici est qu'il faudra revoir tout le modèle économique. Si aujourd'hui la vente de logiciel prévaut, demain c'est leur location qui s'imposera... Pour les spécialistes informatiques la mise en place du cloud computing ne fera pas avant 10 ans, de quoi laisser à la convergence tout le temps qu'elle souhaite pour prendre forme...